



EDITO

Chers amis des Trois Portes,

A cette période de l'année, le froid s'installe et les mesures d'aide aux personnes sans-abri se multiplient et se renforcent. Au même moment, l'esprit de Noël anime de bonnes actions envers les personnes les plus fragilisées de (par ?) notre société.

Au sein de l'ASBL Les Trois Portes, vous le savez, c'est toute l'année que nous accueillons ces personnes et les accompagnons sur le chemin de leur (ré)intégration.

Notre travail ne change pas en hiver.

Les politiques de gestion humanitaire et saisonnière du sans-abrisme ont montré leurs limites

Le récent dénombrement du public sans-abri ou sans chez-soi sur Namur confirme cette impression : 43,6% des personnes sans-abri/sans chez-soi dénombrées (1.146 au total) se trouvent dans cette situation depuis plus d'un an !

Ainsi, aujourd'hui, en Belgique, dans un pays démocratique, civilisé et riche, des femmes et des hommes vivent en rue sans parvenir à en sortir.

Renforcer l'aide en période hivernale ne pourra rien y changer. Mettre au chaud en hiver ne pourra rien y changer. Offrir des boîtes à chaussures avec quelques denrées attrayantes ne pourra rien y changer. Enfermer des journalistes quelques jours dans un cube ne pourra rien y changer.

Dans le secteur, nous osons penser que, au-delà de ne rien résoudre, ces pseudos solutions contribuent, en partie, à la fabrique de sans-abri et à leur chronicisation.

Une quantité d'énergie, de temps et d'argent n'est pas adressée suffisamment intelligemment au problème (en tout cas, si on veut y mettre fin).

Le spectacle « Dream House » du Collectif 1984 commandé par le mouvement bruxellois « Droit à un toit » nous invite à **l'indignation** et se demande à qui profite cette injustice.

Avec nos partenaires du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté et du Relais Social Urbain Namurois, nous avons invité ces acteurs à se produire sur Namur, le 1^{er} décembre dernier, aux Abattoirs. Certains d'entre vous y étaient.

On en ressort bouleversés.

Vivre en rue au XXI^{ème} siècle en Belgique, ce n'est pas normal et ce n'est pas acceptable.



Conférence spectaculée "DREAM HOUSE®" (Les Trois Portes/RWLP/RSUN), au Centre Culturel de Namur, le 1^{er} décembre 2022

Il n'est plus possible de faire comme avant

Après le moment de l'émotion et de l'indignation, doit venir le moment de l'action, constructive, déterminée et menée ensemble (sinon rien).

Sur ce terrain, la Finlande fait figure de modèle. Avec la Norvège, elle est le seul pays d'Europe à avoir un nombre de personnes sans-abri proche de zéro. Son secret ? Il est simple : la création de logements, encore et encore, inlassablement. Les moyens ont été augmentés, certes, mais ils ont surtout été « orientés logement » et des lits d'urgence ont été fermés. Dans un pays aux hivers longs et froids, il fallait oser. L'abri de nuit d'Helsinki est ainsi passé de 558 lits en 2008 à 52 en 2016. Les étages laissés vides ont été réaménagés en studios à occupation durable.

“

Après le moment de l'émotion et de l'indignation, doit venir le moment de l'action, constructive, déterminée et menée ensemble (sinon rien).”

Lors d'une visite que j'ai réalisée l'hiver 2017, la Direction avouait que certaines (rares) nuits ce nombre de lits ne suffit pas. Mais, pour elle, l'augmentation de lits n'est pas une solution. Elle parle d'un abri de nuit comme d'un service d'urgence hospitalier : il faut « faire monter aux étages » les situations dès que possible et laisser les urgences en capacité à accueillir... des urgences. Ici, "monter aux étages" c'est entrer en logement. Il faut donc en créer. L'efficacité d'un abri de nuit, d'après nos interlocuteurs, se mesure à son taux de rotation. L'efficacité d'un système de lutte contre le sans-abrisme, à ses places vides en abri de nuit.



Le programme FISSA (First in Street Support Assistant), porté par le Relais Social urbain Namurois, participe à cette dynamique accélérée en accompagnant une sortie rapide de rue aux personnes qui viennent d'y entrer.

Le modèle Housing First présente une efficacité sans appel : les personnes sans-abri les plus éloignées du logement (car très fragilisées par un long parcours d'errance) démontrent leur capacité à habiter, immédiatement depuis la rue, sans y avoir été préparées.

Chacune de ces personnes nous invite à déconstruire nos a priori et à oser ! Avec elles ; à partir de leurs propres ressources.

Vers la fin du sans-abrisme, ensemble !

Aux Trois Portes, nous nous sommes engagés à questionner nos pratiques et à les ajuster aux publics accueillis, plutôt que de vouloir faire entrer dans des cases trop petites ou inadéquates, des personnes aux fragilités multiples, complexes et imbriquées. Tout est mis en œuvre pour viser l'autonomisation et l'insertion les plus durables possibles.

Notre visée sociétale est la fin du sans-abrisme.

Nous ne sommes pas de doux rêveurs et nous ne sommes pas seuls. Politiquement, les signaux n'ont jamais été autant au vert (Déclaration de Lisbonne engageant les Etats membres de l'UE à mettre fin au sans-abrisme d'ici 2030 ; lancement par le Gouvernement wallon d'une « stratégie coordonnée de sortie du sans-abrisme 2020-2024 » et de « territoires zéro sans-abri » ; signature par le Conseil communal namurois de la charte « fin du sans-abrisme »,...).

C'est un objectif ambitieux, certes, mais ce n'est pas un rêve ni un vœu sous le sapin.

Osons, ensemble et maintenant.

Bonnes fêtes à vous, chers amis des Trois Portes, et merci pour votre soutien.

Coralie Buxant, Directrice Générale

Au terme de la conférence spectaculée "DREAM HOUSE®", le public a pu exprimer son indignation lors d'une session de tag sur des tentes, symboles des pseudo-solutions qui contribuent à perpétuer le sans-abrisme.

REPENSER LE CADRE DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT

Des chambres individuelles à la place d'alcôves



L'une des deux maisons du service de stabilisation (housing first collectif) a pu bénéficier cette année encore d'améliorations substantielles. Cette ancienne maison, à l'origine un bar, s'était déjà vue au fil des ans être remodelée. Au tout début, la pièce qui accueillait les lits était une grande pièce dortoir, avec des lits superposés. Les Trois Portes ont réduit la capacité d'accueil et l'ont modifiée, pour y mettre en place trois alcôves séparées par des panneaux de bois et ont déplacé le bureau éducatif qui fut transformé en chambre également.

Cette année 2022 une étape de taille a pu encore être franchie. Grâce au financement de la Fondation Roi Baudouin, les travaux ont pu être entamés afin d'abattre ces panneaux quelque peu disgracieux et peu efficaces et d'élever de véritables cloisons en dur, constituant de réelles chambres individuelles. Tout y est neuf, le toit a été refait, des coupoles y ont été installées pour amener la lumière dans chaque chambre. L'électricité et le chauffage sont actuellement entièrement rénovés. Après des années de rue parfois, après avoir erré de toit précaire en toit précaire, d'institution en institution, les personnes peuvent se poser et occuper un lieu de vie décent qui leur est dédié. A l'heure où le mal-logement gangrène le marché immobilier, les



Démontage des anciens panneaux de bois et installation de cloisons en dur pour de vraies chambres individuelles.

personnes logeant au service de stabilisation peuvent disposer, en plus d'un accompagnement qualitatif basé sur la demande, du socle fondamental de toute reconstruction sociale : un chez soi durable et choisi.

Thomas Hennebelle, éducateur

Une cuisine et des top chefs !

À mon arrivée au sein de l'asbl, la cuisine était en cours de projet et je n'avais pas encore eu accès à celle-ci. Les travaux terminés, j'ai eu le plaisir de découvrir une cuisine lumineuse, fonctionnelle, spacieuse, dans laquelle les hébergés vont pouvoir concocter de bons petits plats. De plus, le solde restant va permettre d'aménager l'espace vestiaire, ce qui va accentuer leur bien-être.

*Nathalie Jacquet,
directrice de la maison d'accueil pour hommes*



"Ca fait du bien de cuisiner où on a de l'espace", "Le plan de travail plus grand pour la préparation, on a plus de clarté", "Depuis la nouvelle cuisine, je ressens une bonne dynamique", "J'étais content de voir l'avancement de ce projet, j'avais l'impression qu'on faisait ça pour nous, un sentiment positif", "il tient qu'à nous de respecter et entretenir ce qui est mis à place", "ça nous donne envie de réaménager nos espaces commun pour un meilleure bien être".

Ces projets ont été financés par la Fondation Roi Baudouin.

EN BREF

Pour son programme Housing First et suite à son financement fédéral, le service de stabilisation des Trois Portes a reçu la visite de la Ministre Karine Lalieux.

LA PHOTO



LA BONNE NOUVELLE

Obtention d'un subside ponctuel de la Région Wallonne pour notre Service d'Accompagnement Mobile en Logement destiné aux personnes réfugiées en provenance d'Ukraine (2022-2023).

LE CHIFFRE

1146 PERSONNES SANS CHEZ-SOI
DÉNOMBRÉES À NAMUR EN 2021



En savoir plus : <https://kbs-frb.be/fr/denombrement-sans-abrisme-et-absence-de-chez-soi-2021>

L'INNOVATION SOCIALE

À la crèche : lancement d'un café-papote pour parents

Le "café-papote" est un moment privilégié pour échanger avec maman-papa, qui se questionne et souhaite venir chercher des outils relationnels et éducatifs. Parfois on a l'impression de "mal s'y prendre" ou que l'on a "tout essayé" ou que l'on ne "sait plus comment s'y prendre". Avec l'aide des psychomotriciennes, Maëlle et Mylène, le parent pose ses différentes questions, et s'enrichit des apports des autres parents.



NOTRE PROJET HOUSING FIRST

Depuis plus de 10 ans, le service de stabilisation existe dans le paysage associatif Namurois. Ce service accueille, en logement collectif, des hommes fortement éloignés du logement et présentent diverses complexités (assuétude et/ou troubles psychiatriques et/ou handicap).

Ce service est une histoire de temps et de demande. Notre accompagnement, non limité dans le temps, permet l'émergence de demandes sans contrainte. Finalement, comme il n'y a pas de pression temporelle, nous nous retrouvons à accompagner les personnes en logement (nous espérons qu'ils s'approprient les lieux suffisamment pour qu'ils puissent les considérer comme leur chez-soi).

Naissance d'un projet "Housing First"

Au cours du premier semestre 2021, plusieurs de nos locataires du 2R ont manifesté le désir d'emménager dans un logement seul et ont souhaité que nous poursuivions notre accompagnement. Nous nous sommes donc retrouvés à faire de l'accompagnement dans des logements individuels, ce qui était inédit. C'est donc tout naturellement qu'en août 2021 nous avons répondu à un appel à projet pour subventionner un temps de travail supplémentaire dans le cadre de l'accompagnement Housing First (voir encadré "*Le Housing First, c'est quoi ?*"). Pédagogie qu'en définitive nous effectuons depuis 10 ans avec la spécificité de l'accompagnement collectif.

“

Notre plus grand allié dans cette relation est le temps.”

Cela nous permet donc de poursuivre l'accompagnement de ceux qui quittent les 2R (et donc d'augmenter leur nombre) suivant la même pédagogie : présence, ouverture, respect de la différence et de la volonté du locataire, acceptation de la non-demande et permanence de l'accompagnement tant que c'est la demande de la personne.

“

Nous laissons la personne experte de ce qu'elle vit et de ce qu'elle veut vivre par les choix qu'elle pose.”

Notre approche

Dans notre travail, nous ne prétendons pas savoir ce qui est bon pour la personne. Nous la laissons experte de ce qu'elle vit et de ce qu'elle veut vivre par les choix qu'elle pose. Nous pouvons bien entendu lui présenter les possibles à venir si elle pose tel ou tel autre choix, mais c'est elle qui prendra la décision finale, nous l'espérons, en connaissance de cause. Si la prise de décision s'avère plus complexe, nous tentons de faire émerger la solution à partir des ressources et des savoirs propres à la personne.

Notre plus grand allié dans cette relation est le temps. Celui-ci nous permet d'avancer à son rythme tout en respectant ses souhaits. Il n'y aura en définitive pas de bonne ou de mauvaise décision. Il n'y aura que des résultats plus ou moins agréables que la personne désirera répéter ou pas. Et nous ferons de notre mieux pour être présents, que ce soit pour aider à passer les moments difficiles ou pour soutenir et ancrer les moments plus joyeux dans leur réalité.

Une précarité "constitutive de l'être humain"

C'est finalement cette présence, ce lien qui se construit et sa permanence dans notre travail qui nous permet de transformer la précarité extrême vécue par la personne en une précarité "normale" qui est constitutive de l'être humain, comme l'explique très bien Jean Furtos.

Ainsi, notre objectif au quotidien n'est pas d'éradiquer la précarité, mais de créer de la confiance à trois niveaux : confiance en l'autre, confiance en soi-même qui a de la valeur, confiance dans l'avenir.

*Gioacchino Sforza, éducateur
& Hélène Montluc, directrice du service*

"La précarité et ses effets sur la santé mentale", Jean Furtos

*La précarité « normale » est constitutive de l'être humain ; l'un de ses paradigmes en est celle du bébé vis-à-vis des adultes tutélaires : il ne peut rien seul sur le plan physiologique qui est toujours attaché aux besoins affectifs, ce qui aboutit rythmiquement à une détresse ordinaire qui en appelle à l'autre et qui fonde à la fois le lien, le plaisir du lien et son ambivalence ; car la précarité repose à l'origine sur la détresse, l'incomplétude et l'obligation d'une dépendance, ce qui entraîne l'exigence d'une reconnaissance réciproque : être considéré comme digne d'exister dans son groupe d'appartenance (d'abord la famille, elle-même englobée dans des groupes de plus en plus vastes), et à partir de là, d'exister en humanité. (...) Mais lorsqu'elle fonctionne assez bien, la précarité constitutive aboutit à une triple confiance : **confiance en l'autre qui est là quand on en a besoin, confiance en soi-même qui a de la valeur, puisque l'autre s'en préoccupe lors des situations de détresse, et confiance dans l'avenir puisque d'autres situations de détresse pourront entraîner le même type de rapport liant et aidant.** L'ensemble donne confiance dans le lien social qui porte la possibilité d'un avenir en société.*

<https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2011-7-page-29.htm>



LE HOUSING FIRST, C'EST QUOI ?

Positionnant le logement comme un droit fondamental, le modèle Housing First propose **un accès immédiat au logement**, depuis la rue, sans étapes intermédiaires et sans autres conditions que celles auxquelles est soumis un locataire classique. Ce modèle vient ainsi bouleverser la vision classique du processus d'insertion (lequel est le plus souvent présenté sous la forme d'un escalier), d'autant plus qu'il est destiné au public le plus éloigné du logement : un public particulièrement fragilisé par une chronicité du sans-abrisme et des problématiques de santé mentale et d'assuétude.

Pour favoriser le maintien dans le logement et le rétablissement, le modèle prévoit **un accompagnement adapté, intensif et pluridisciplinaire**.

Cet accompagnement place la personne au centre. C'est **à partir de ses envies, à son rythme, et surtout à partir de ses propres ressources (empowerment)**, que l'accompagnement se construit, sur mesure.

Depuis son lancement à New-York au début des années 1990, ce modèle a été adopté comme politique nationale dans plusieurs pays européens. Il permet un maintien en logement pour plus de 80% des locataires après deux ans. Cette stabilité résidentielle est non seulement favorable à un processus de rétablissement mais permet, en outre, de réduire une série de coûts non négligeables liés notamment aux services de santé.

Aux Trois Portes, nous donnons vie à ce modèle au sein de notre service de stabilisation.

www.housingfirstbelgium.be

LE MONDE EXTÉRIEUR POUSSE LES PORTES DE NOTRE ASBL



Il n'est pas toujours facile d'aller vers l'extérieur pour notre public fragilisé... Alors nous faisons le pari, que si le monde extérieur vient dans un premier temps vers lui, nous pouvons construire de nouveaux ponts et ouvrir de nouvelles portes, de nouvelles opportunités. Le bénévolat au sein des Trois Portes a cette mission : faire émerger de nouvelles compétences, de nouvelles passions, redonner confiance en soi mais surtout et essentiellement "faire du lien" dans un échange de savoirs.

Depuis 2022, nous avons réaffirmé cette volonté. Dans ce cadre nous avons rencontré plusieurs bénévoles et coconstruit des projets à partir des champs de compétences des volontaires, en synergie avec les envies de notre public. Ainsi s'est cousu de fil d'or un projet "couture", au sein de la maison d'accueil pour femmes.

Depuis septembre, les lundis tous les 15 jours, la salle communautaire se transforme en un petit atelier de couture et les hébergées peuvent en découdre avec machines à coudre, tissus, fils et aiguilles... A chaque atelier, les bénévoles couturières présentes ont la volonté que chacune d'elle repartent avec un projet personnalisé abouti... Ainsi, prennent forme des pochettes, étuis, des bourses, des vêtements pour enfants et actuellement des boules de Noël.

Témoignage de Sarah, hébergée à la maison d'accueil

« J'ai toujours eu cette envie de commencer la couture, mais le manque de temps et le coût d'un cours avec une professionnelle m'ont toujours empêché de le faire.

La maison d'accueil me donne l'opportunité de le faire, me permettant d'avoir une bulle d'air au milieu d'une situation personnelle compliquée et douloureuse.

La couture me permet d'allier trois aspects qui me semblent importants : l'écologie (je raccommode mes vêtements et ceux de mes filles, me permettant d'allonger leur durée de vie), l'économie (me permettant dès lors de ne pas racheter du neuf), mais aussi et surtout le bien-être psychologique (moment de détente où l'on crée du lien avec les autres hébergées, les éducatrices et les bénévoles), mais il est aussi très satisfaisant de fabriquer toutes sortes de créations, pour soi-même ou pour offrir. C'est très valorisant et important pour notre amour propre. »

L'atelier "**cuisine zéro déchet**" de la maison d'accueil pour femmes et enfants s'est également pigmenté par la présence d'une volontaire qui vient assaisonner de ses talents culinaires les ingrédients du jour. Les cuisinières ouvrent notre frigo collectif et partent des ingrédients présents pour concocter de petits plats, qui sont offerts pour dégustation à l'ensemble de la communauté pendant le temps de midi.

EN 2023, AVEC VOUS ?

EN TANT QUE BENEVOLE

Si vous aussi, vous avez envie de partager vos passions et de transmettre votre savoir à d'autres, dans une ambiance de bienveillance et de partage d'expériences.

Nous recherchons des **amateurs/trices d'éco-créations ; de lecture/écriture**, ... et également **de jardinier.es bénévoles** pour aider à entretenir les parcelles collectives du potager de "l'Horloge", ou tout autre projet qui vous anime.

Pour tout renseignement : coline.malot@troisportes.be

Témoignage de Régine, Anne, Mireille et Pascale, couturières bénévoles

"Nous sommes 4 "jeunes retraitées" passionnées par la couture et désireuses de partager cette passion avec les résidentes des Trois Portes.

Lorsque nous « débarquons » le lundi avec tissus, machines, ciseaux et autres « outils » de couturière, nous avons la joie de nous retrouver dans une ambiance chaleureuse et sommes touchées par l'enthousiasme, la persévérance, le sourire et l'esprit d'entraide et de convivialité qui règnent au sein de ce sympathique groupe.

A chaque fois, celles dont la semaine a débuté difficilement (« comme un lundi » !) repartent avec un visage souriant et détendu, fières des ouvrages qu'elles ont réalisés.

Et nous, nous rentrons chez nous le cœur rempli de ces belles rencontres."



Vos dons pourront notamment aider notre équipe de Mini-Foot, le **Concordia Namur Bomel**, à payer la location de la salle de sport.

EN FAISANT UN DON

Nous restons **en recherche de ressources supplémentaires pour financer des projets innovants développés avec notre public.**

Nous sommes également toujours preneurs de **dons matériels** (matériel créatif et artistique, matériel de cuisine, meubles,...)

Depuis janvier 2022, nous ne disposons plus de l'agrément permettant la déductibilité fiscale de vos dons. Nous faisons tout pour bénéficier à nouveau de cet agrément en 2024.

RÉUSSISSONS ENSEMBLE LES DÉFIS DES TROIS PORTES !

BE10 6362 2656 0304

CONTACT

SIÈGE SOCIAL ET ADMINISTRATIF

154 rue de Bomel - 5000 Namur

081 24 50 70

info@troisportes.be

www.troisportes.be